L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NOS. 3, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 3 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSÉE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XII

LE TRAITRE—(Suite.)

L'armateur fit un bond sur sa chaise de cuir, et de ses gros yeux béants regarda le grand-livre dont les coins, sous les feux de la lampe brillaient comme de l'or.

—Ruiné! balbutia-t-il, le croyez-vous?

—Mon cher, j'ai quelques fonds dans votre maison;

—Ils sont à votre disposition, quand vous voudrez....

—Est-ce que je vous les demande? Mais on m'a dit cela.

—On a menti.

—Tant mieux, tant mieux. Vous savez combien je vous aime, Tom Reynolds. Aussi m'étais-je décidé à faire pour vous, dans le cas où l'on m'eût dit vrai, un sacrifice.

Il plaça sous les yeux de Reynolds un portefeuille.

Celui-ci tressaillit. Déjà ses instincts mercantiles, reprenant le dessus, lui faisaient oublier le reste.

—Colonel, dit-il, quoi bon discuter avec vous? J'éprouve, à la vérité, quelques embarras pécuniaires.... les troubles du continent.... ceux de notre pays.... Ce fut même dans l'espoir qu'on liquiderait plus commodément à la faveur d'une révolution que....

—Ne parlons plus de cela, interrompit Armstrong. Tout s'arrangera du même coup. Vous confessez donc votre gêne?

—Elle n'est que momentanée, croyez-le bien. J'attends de jour en jour le *Hanter*.

—Est-ce que vous avez quelque chose sur ce bâtiment? s'écria le colonel avec un air de stupeur trop parfaitement joué pour qu'il fût sincère.

—Mais répondit le négociant, j'y dois avoir pour vingt mille livres sterling de soieries et de cachemires.

—Un demi-million!.... malheureux!

A cette compatissante démonstration, qui semblait présager un désastre, Reynolds se redresse, tout anxieux:

—Eh bien?

Armstrong, avec une feinte hésitation, répondit:

—Je viens d'apprendre par un journal et tenez, je dois l'avoir encore dans ma poche.... Oui.... Voici le passage.... Lisez....

Il venait d'étaler la feuille sous les yeux de l'armateur, et, soulignant du doigt l'article, il lut lui-même à haute voix:

"Un navire anglais, venant de Smyrne, a coulé bas dans la nuit du 3 septembre, en face de Messine. On croit que ce navire est le *Hanter*."

L'infortuné commerçant chancela, retomba, les bras et la tête à l'abandon, comme frappé de la foudre. Sans doute, pensait le colonel qui l'avait sondé, il se serait brisé le front contre l'angle du bureau.

Armstrong, au contraire, s'était relevé. Il le dominait de toute la hauteur de sa taille. Dans son regard, où brillait une joie infernale, cette pensée se devinait:

—Je voici tel que je voulais.... Maintenant il est à moi!

Jusqu'alors, Tancrède s'était demandé quelle étrange comédie jouait l'empoisonneur de Hoch. Il venait enfin de le comprendre.

—Ruiné! ruiné! murmura Thomas Reynolds, c'est la banqueroute!

—Eh! tant mieux, fit impitoyablement l'homme de Wetzlar, ce que tu m'aurais peut-être refusé pour le rachat de ta vie, tu vas y consentir pour sauver ta fortune.

—Mais, c'est donc possible?

—Oui. Vingt mille livres sterling doivent suffire pour remonter ton crédit. La somme est là, dans ce portefeuille.

Il l'avait ouvert, il remit une liasse de banknotes à l'armateur, qui les prit dans ses deux mains, et les retourna, les soupesa. Comme les masques antiques, sa figure pleurait d'un côté, riait de l'autre. Il semblait sortir d'un délire.

—Quoi! balbutia-t-il, vous feriez cela pour moi? Une pareille somme!

—Je ne le ferais pas, l'interrompit Armstrong, on te la donne.

—A moi, mais qui donc?

—Pitt. Il ne s'agit plus que de la gagner.

—Comment?

—Rien de plus facile, s'expliqua le colonel en baissant la voix. N'es-tu pas membre du comité secret. Ecris à tes collègues pour leur assigner un rendez-vous. En échange de cette lettre que tu me remettras, le contenu de ce portefeuille t'appartient.

De la tancrède tirait son épée.

Cependant Reynolds avait des scrupules.

—Me proposer une telle infamie! se récria-t-il.

—Les mots! des mots! comme dit Hamlet, répliqua l'autre. Si tu refusais tu en deshonore, tu seras pendu. Accepte, et c'est le pardon, c'est la richesse.

—Au fond de quel gouffre veux-tu m'entraîner, tentateur, murmura le malheureux négociant. Quoi, toi, l'ami des frères Sheares, toi que l'on croyait un patriote!

La réponse d'Armstrong fut solennelle.

—Patriote, oui, ou ne s'est point trompé. J'aime ma patrie, mais non point comme vous d'un mesquin amour de clocher. Ma patrie à moi, ce n'est ni l'Irlande, ni l'Ecosse, ni l'Angleterre, ni la Grande Bretagne: ce sont ces trois unies que vous voulez diviser stupidement. Je les veux unir dans une indissoluble patrie, qui ne connaîtra jamais un jour la liberté, la puissance et la gloire. Insensés que vous êtes, vous deux vous dites patriotes! On sait vos ces amis! Est-ce donc l'Angleterre? Mais sans l'Angleterre, que deviendriez-vous? Que deviendrait-elle sans l'Irlande, qui est son bras droit, sans l'Ecosse, qui est son bras gauche. Et parce qu'elle tient à garder ses deux bras, vous croyez qu'elle vous haït, qu'elle cherche à vous anéantir. Vous: triples fous!

Tancrède sautait, pour ainsi dire, à une transfiguration. Le côté vraiment grandiose de ce sombre fanatique lui apparaissait.

L'ennemi! poursuivit-il, c'est la France. La France qui, comme au temps de Shakespeare, l'est toujours le soldat de Dieu. La France qui a fait Rome, qui nous prend pour Carthage et qui grandirait par notre destruction! Quant aux frères Sheares....

A ce nom la voix du colonel s'altéra. Une émotion, dont il ne triompha pas aussi aisément, l'étreignit à la gorge.

—Les frères Sheares, reprit-il, ils sont bons et braves, je les aime. Ce sont encore, j'étais aurrée d'eux. La femme de sir Henry jouait de la harpe, et je pleurai. Mais que m'importent les frères Sheares! Que m'importe l'univers! Au dessus des amitiés personnelles, je vois resplendir cette vision fière et superbe à laquelle il faut tout sacrifier: la patrie.

Thomas Reynolds baissait la tête. Evidemment, il allait céder.

—Allons! chuchota, conclut Armstrong. D'un côté, le salut, la considération.... La considération! il m'abrement Reynolds.

—Oui! confirma l'autre, car la délation n'est plus infamante alors qu'elle sauve un pays des horreurs de la guerre civile. Qui donc nous reprocherait, pour épargnes des torrents de sang, d'en avoir fait répandre quelques gouttes? Ecris, Reynolds.... je le veux.... écris!

—Inutile! murmura la traître; dans une demi-heure, ils seront ici tous.

—Sudas! fit à voix basse le vicomte, qui se redressait lentement et prêt à bondir, l'épée à la main.

—Dans une demi-heure, avez-vous dit? Mon ami de Wetzlar.... Diable! le temps nous presse.

Et, vivement il se dirigeait vers la porte de service.

Mais déjà Tancrède lui barrait le passage, en s'écriant:

—Halte-là! Vous ne sortirez pas!

XIII.

BATAILLE.

La soudaine apparition de Tancrède produisit un véritable coup de théâtre.

Son attitude, ses paroles ne laissaient aucun doute sur ses intentions. Il défendait la sortie, il provoquait le colonel Armstrong.

Celui-ci s'était rejeté en arrière, tirant à son tour l'épée hors du fourreau.

Thomas Reynolds, non moins surpris, mais autrement épouvanté, trouva des armes sur son bureau. Il y ramassa vivement une poignée de banknotes, il courut les offrir aux vicomte, en lui disant:

—Ne me perdez pas!.... Voici de l'argent.... beaucoup d'argent.... votre part!....

—Judas! répéta, mais cette fois à voix haute le vicomte.

Et, comme le misérable s'était avancé jusqu'à la portée de son bras, il lui asséna sur le crâne un coup du pommeau de son épée.

Thomas Reynolds chancela, prêt à tomber en avant.

Comme Tancrède se garait de cette chute, il aperçut à l'autre extrémité de la chambre le colonel Armstrong, qui tirait deux pistolets de sa ceinture.

Prompt comme la pensée, le vicomte saisit l'armateur par les deux épaules, et le ramena, le maintenant devant lui comme un bouclier.

Une première balle effleura le front de Maillefontaine; une seconde se perdit avec un bruit mat dans la poitrine de Reynolds, que l'on vit frissonner et se tordre dans une convulsion d'agonie.

Tancrède rejeta de côté ce cadavre, ainsi qu'un vêtement désormais inutile.

Le colonel avait déchargé ses deux pistolets.

—J'en aurais autant à votre service, dit le vicomte avec calme, et ce serait mon droit de les utiliser à mon tour.... mais en gentilhomme français décloigne de pareils avantages.... Tout de franc jeu!.... Défendez-vous!

Et l'épée haute, il marcha sur son adversaire.

Celui-ci ne l'entendait pas ainsi. Se retranchant derrière un fauteuil:

—De quel droit, fit-il d'un ton hautain, de quel droit vous jelez-vous en travers d'une affaire politique qui ne vous concerne pas?

Avec sa courtoisie la plus gouailleuse, Tancrède répliqua:

—Il ne s'agit nullement de politique entre nous, mon cher monsieur, mais de certain cartel que vous me fîtes l'honneur d'accepter à Wetzlar. J'étais venu tout exprès en Angleterre pour y donner suite. Avez-vous donc oublié ce petit mot qui m'assurait que vous seriez à mes ordres la première fois que nous nous rencontrerions? Je vous rencontre ici, voilà tout.... En garde!

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide, et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et excitante. Il aime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le teint devient plus clair, le bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son odeur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans cesse pour guérir la dyspepsie, la constipation, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui sans son malaise à se mettre nuit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues colorées.

Détruire les Maladies

caractrisées de l'estomac, les arrêter à leur début surtout, les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les poitrine douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le seul nourricier, la chair contlante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes; comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faibleses; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. Le même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui font pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Eh bien, ce sont les aliments, lui est le rôle du NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les muscles nerveux libres.

Quel est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de coeur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les jours éprouvent de fortes poitrines et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quelques fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne pensions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinquina, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas; car le bitter contient des substances qui fébrifuge, et si on augmente la dose on est sûr de vaincre les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, mais qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de rix, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui augmentera leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent souvent ceux qui boivent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, telle la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

12 sept—eff

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 5 octobre 1873.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire et elles sont annoncées.

A
Avenel Mr
Agudo José
Arasto Antonio
Accardo Guiseppe
Amiuia Antonio
B
Blanco Juan Manuel
Belpuey Jean
Buffonier John E.
Bertucci Ignazio
Bertucci Francisco
Barrocci Giacomo
Barraco Vincenzo
Bertaud Cantare
Berthond Brothers
Bechambes Mrs
Bruni Romolo
C
Casserta Salvatore
Caldarano Salvatore
Conte Giovanni
Cany Eugene
Chabanes M.
Chaubert M L.
Candesan Pierre
D
Debat S
Deplertis Bernard
Di Simone Francesca
De Villeneuve M
Delarche Jean
De Monsabert Ch
Demonte Rocco
Du ville Avignac
F
Fernandez Linceo J
Fernandez Miguel
Ferrand Baptiste
Famolaro Giuseppe
Favolero Giovanni
G
Gonzales Antonio
Grellet Auguste S
J
Jegou Yves
L
Longo Pietro
Lacaze Jean
Labadie Pierre
M
Marti Pedro
Mancuso Domenico
Maugato Pietro
Millinovich D
Menocal Domingo
Mazoc Cyprien
Maleig Jean
P
Pancpiato Lorenzo
Palmisano Giuseppe
Pirrone Antonio
Pereira y Castro F
Perrault Joseph
Parmiano Pédola
Parvel Anthony
Pereira Gregorio J
Poussard Jules
Porcon Victor
R
Rendel J
Rem pis Edouard
Rasso Felice
Rasso Salvatore
Ratti Domenico
S
Seligne Marcos
Scalamogne Joaquin
Sperafide Giovanni
Castiglionchia P
Spano Salvatore
T
Tarnale Bartolo
V
Villeneuve Guillaume
Valcorbe Lazare
Vaudoyée Mathieu
Verdéblanc Felice
Z
Zanni Casrico
Zibellino Giacomo

INITIALES.

M. Le Directeur du Journal La Courrier.

CHAS. W. BENGOUGH,
Maître de Poste.

Nouvelle-Orléans, 1 octobre 1873.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, 24 par an; édition hebdomadaire, 26). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalable fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique partiront entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne ci-dessus partiront comme suit de l'Embarcadère No. 42, Rivière du Nord—

VILLE DE PARIS, capt. Surcouf, samedi, 11 oct.
PEREIRE, capt. Daniel, samedi, 18 octobre.
NEUPOTE, capt. Lamotte, samedi, 1er novembre.

PRIX DU PASSAGE: CIN (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80. | Seconde cabine, $60.
Billets d'enfants à prix réduits.

Que ceux qui viennent en famille prennent leurs provisions pour le passage.

Les Vapeurs américains qui vont sur le continent européen et qui en reviennent en prenant les stations de Brest et Southampton les facilités de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en n'éprouvant le moins du temps, d'ennui ni de retard.

Pour fret ou passage, s'adresser à
FOX, MACKENZIE,
Agents, 15, Broadway, New-York,
ou à L. GRANET, Agent,
Gallier Court, Levee St. N. O.

nov—4121

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits par le Lloyd, et spécialement employés entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Hamilton.
MINNESOTA, 2000 " capt. Hamilton.
ALABAMA, de 2000 " capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2000 " capt. Brown.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Sadler.
GEORGIA, de 2000 " .....

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.
De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et des passagers concurremment pour le Havre, Brême, Amsterdam, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de rodiers, bord pour 19 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des Billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Sous pour employés sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des Billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
AN No 38 de la rue Carondelet,
Agents.

oct—27

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DU NORD L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NILE-ORLEANS.
Strasbourg	10 sept.	11 octobre.
Hannover	24 "	25 "
Frankfurt	1 octobre	1 novembre
Koln	4 nov.	4 déc.
Strasbourg	18 "	21 "
Hannover	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16 "	17 "
Koln	30 janv. 74	18 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

Les partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,...au Havre ou à Brême:
Chambres ..... $120 en or.
Entrepont ..... 45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ..... $25 en or.
Entrepont 15
Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an 4e No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Wimen,
Hansa, Capt. Pfannes,
Franconia, Capt. Kuhlewein,
Saturnus, Capt.

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nile-Orléans.
	"Germania"		
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 26/27	Octobre 28
		"Vandalia"	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
		"Franconia"	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Decemb. 24
		"Germania"	
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (excepté Saturnus) au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hambourg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $45.
De Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., à des prix très bas.

Un agent des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

M M. Fochs Wilmers & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunelle, à Mobile, ont été autorisés à assurer le connaissement jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de Mobile transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAM H. RICHARDS & CIE.,
Agents-Généraux,
C. B. RICHARD & SOAR,
Agents Généraux de Passage,
No 2 Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage.

1 août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEORGE CROMWELL,
M. L. Clapp commander,
Partira de son wharf, au pied de la rue de Toulouse
SAMEDI, 11 Octobre, à 5 h. A. M.
Passage ..... $25.
Cette ligne peut compter sur un nombreux concours, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, MARDI, le 7 octobre, à 4 P. M.
Portant la marque des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
Capt. Barrett.
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. TORRE, Agent,
Encangure Carondelet et Gravier.
Le steamer CUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son tour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Bienville et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Seuls propriétaires de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDERIE de fer de 2e classe, Fabrique de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de fonderie, Moulins à coton, Grues, Presses de magasins, Cuivreries, Cuivreries et Pompes de chemins.
4janv75—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Hynes et Pecaut.
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG ..... Directeur.
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pompes de bâtisses, en fer, Barres de grates et tonle en mes de fonte.
1janv—1an. Stre

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

CO.....PASSAGE DE LA BOURSE! .....CO

Entre Bienville et Dauphine,

SE charge du ramassage des Taxes de Ville d'Etat, quelque ou non de la réception de connement, dans les cas où les contribuables ne connaîtrait la valeur des propriétés imposables, ou la rectification des noms sur les listes, ont, étant environnement livré, déposé plusieurs années, à ce Bureau d'occupation, devant prouver dès qu'il aux contribuables qui voudront bien l'en employer.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 20

Prix du numéro ..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans les bureaux et en ville.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les mercredis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, $6 par an, et 15 cts le numéro.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tuck Pulmo—Bravos—Cuchemas—Nos plus sûrs—Cuchos—Nos plus sûrs—Imperial Chico—Pyramides—Imperial Chico—Londres Corto—Conservas—Victorias—Imperial Grande—Sublimes—Regalia Rey—La Rosa Chica—Bonsilles—Regalia Chica—Regalia Rosa—Regalia Britannia—Grapes Victoria.
Pure Havane:—Opera—Londres Fino—Camelias—Cuchemas—Regalia Chica Fina—Londres Chico—Victoria—Londres Corto—Pantalons—Patriotes—Regalia Britannia—Regalia Londres.
Domestic:—Mobile Regalia—Londres Chico—Londres Corto—Londres Regalia—Regalia Victoria—Londres Fino—Tabacos—Opera—Bravos—After Breakfast—Manoville—Pyramides.
N. B.—Expédition par express (C. O. D.—Marchandises garanties correspondantes aux Rapports—Prix les plus réduits du marché.—Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'ordinaire notre stock avant de faire votre ordre.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Manderville et la Nile-Orléans.

Pour Manderville, Louisbury, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à bonne y tenue CHERILE,
Capitaine Hanover,
partira tous qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et VENDREDI à l'arrivée du train de Mobile et comme du matin, le MARDI, à l'arrivée du train de 3 heures de Mobile; tous les VENDREDI et SAMEDI, à l'arrivée du train de 3 heures de Mobile.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Pearl Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il partira de Pearl Landing à 6 heures du matin, et le Vendredi, à 6 heures du matin, et le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 10 heures, et sera de retour le soir du même jour.

Il en sera positivement les mêmes dès après le départ du train précédent, sitôt à l'arrivée du train du jour.

Les voyageurs seront rigoureusement à moins de manquer le train ou de bonne heure.

Le beau bateau d'un tirant d'eau de 3 pieds, le CHERILE se trouvant à quai du wharf de Louisbury, le CHERILE ne l'abandonne que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. H. SORIA, Agent.
1er mai AU Nos 28 et 30 rue de l'Union.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.
De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il recevra du fret et des passagers concurremment pour le Havre, Brême, Amsterdam, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de rodiers, bord pour 19 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des Billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Sous pour employés sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des Billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
AN No 38 de la rue Carondelet,
Agents.

oct—27

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DU NORD L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NILE-ORLEANS.
Strasbourg	10 sept.	11 octobre.
Hannover	24 "	25 "
Frankfurt	1 octobre	1 novembre
Koln	4 nov.	4 déc.
Strasbourg	18 "	21 "
Hannover	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16 "	17 "
Koln	30 janv. 74	18 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

Les partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres ..... $150 en or.
Entrepont ..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,...au Havre ou à Brême:
Chambres ..... $120 en or.
Entrepont ..... 45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ..... $25 en or.
Entrepont 15
Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an 4e No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Germania, Capt. Wimen,
Hansa, Capt. Pfannes,
Franconia, Capt. Kuhlewein,
Saturnus, Capt.

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nile-Orléans.
	"Germania"		
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 26/27	Octobre 28
		"Vandalia"	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
		"Franconia"	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Decemb. 24
		"Germania"	
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19/20	Janv. 21/7

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (excepté Saturnus) au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, et à Hambourg:
Première Cabine, $100—Entrepont, $45.
De Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans:
Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., à des prix très bas.

Un agent des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

M M. Fochs Wilmers & Co., à Galveston, et M. Ernest Cunelle, à Mobile, ont été autorisés à assurer le connaissement jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de Mobile transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAM H. RICHARDS & CIE.,
Agents-Généraux,
C. B. RICHARD & SOAR,
Agents Généraux de Passage,
No 2 Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage.

1 août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
GEORGE CROMWELL,
M. L. Clapp commander,
Partira de son wharf, au pied de la rue de Toulouse
SAMEDI, 11 Octobre, à 5 h. A. M.
Passage ..... $25.
Cette ligne peut compter sur un nombreux concours, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, MARDI, le 7 octobre, à 4 P. M.
Portant la marque des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
Capt. Barrett.
Pour fret ou passage,